



**Revue des Sciences humaines
et sociales, Lettres, Langues et
Civilisations**

**ISSN
(E) 2958-2814
(P) 3006-306X**

Numéro 007, Juin 2024

**Université Alassane Ouattara
UFR Communication Milieu et Société**

revue.akiri-uao.org



ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : revueakiri@gmail.com

Editeur

UFR Communication, Milieu et Société
Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)



ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue *AKIRI*, consultez les bases de données ci-dessous :

auréHAL
accès aux données
de référence de HAL

<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

Mir@bel
“(RE) CUEILLIR
LES SAVOIRS”

<https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>



<http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>

**Academic
Resource
Index**
ResearchBib

<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/2958-2814>

ORCID

<https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

SJIF 2024 : 5.214

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

REVUE ELECTRONIQUE

AKIRI

Revue Scientifique des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations

E-ISSN 2958-2814 (Online ou en Ligne)

I-ISSN 3006-306X (Print ou imprimé)

Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob

Directeur de publication : MAMADOU Bamba

Rédacteur en chef : KONE Kiyali

Chargé de diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,

ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly

SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGAMOUNSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro

BATCHANA Esohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I

N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop

ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

M'BRA Kouakou Désiré, Maître conférences, Université Alassane Ouattara

Comité de Lecture

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
 N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
 BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,
 DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
 BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
 GOMA-THETHET Roval, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
 GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,
 SANOGO Tiantio, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
 ETTIEN N'doua Etienne, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny
 DJIGBE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

Comité de rédaction

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
 KONÉ Kiyali, Maître-Assistant, Histoire, Université Péléforo Gon Coulibaly
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférences, Philosophie, Université Alassane Ouattara
 OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara
 MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
 TOPPE Eckra Lath, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Alassane Ouattara,
 ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny,
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara
 SIDIBÉ Moussa, Maître-Assistant, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara
 ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara
 KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny
 MEITÉ Ben Soualiou, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny
 BALDÉ Yoro Mamadou, Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar
 MAWA Miraille-Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

Contacts

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : revueakiri@gmail.com

Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

Indexations internationales :

Auré HAL : <https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

Mir@bel : <https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>

Sjifactor : <http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>

Academic Resource Index: <https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/2958-2814>

ORCID : <https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

Facteur d'impact ou Impact Factor (IF)

Année 2024 : **5.214**

Année 2023 : **3,023**

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « **AKIRI** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

AKIRI est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI

La revue **AKIRI** n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. -2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («... »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2nde éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :
Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.
- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.
- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Les articles sont la propriété de la revue.

SOMMAIRE

LANGUES, LETTRES ET CIVILISATIONS

Anglais

1. **Investigating secondary schools efl learners' difficulties in speaking acquisition: a case study of Tchaourou, Benin**
HOUNNOU Azoua Mathias, ZOUNHIN TOBOULA Coffi Martinien & NABINE Gnandi..... 1-12
2. **Exploring metadiscourse devices in George Weah's inaugural speech**
Albert Omolegbé KOUKPOSSI 13-25
3. **Exploring Patriotism Teaching Mechanism in the Schools of Mali**
Adama Coulibaly..... 26-43
4. **Translation in efl classes as a teaching method: malian teachers' perceptions**
Diakalia COULIBALY & Moussa SOUGOULE..... 44-54

Études hispaniques

5. **Psicoeducación de los estudiantes con tdah en la universidad**
Ahmadou MAÏGA & Xiomara SÁNCHEZ VALDÉS 55-65

Lettres Modernes

6. **Les figures de l'animus chez violette leduc**
Siaka SORI..... 66-81
7. **Structure et fonctions des olõ ou dictons proverbiaux dans les chansons de denagan janvier honfo**
Sylvestre DJOUAMON 82-96
8. **De la découverte de la guerre à la naissance d'une sensibilité dans *Le Premier homme* d'Albert Camus**
Sylvain Koffi KOUASSI 97-107

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Archéologie

9. **Les séquences chronoculturelles de la Préhistoire au Burkina Faso**
Serge Stéphane SANOU..... 108-126
10. **Migrations des Tchaman dans le district d'Abidjan : contact et dialogue des cultures**
Koutouan Marilyne DJAKO & Foniya Élise THIOMBIANO/ILBOUDO 127-137

Histoire

- 11. Le Magal à Grand-Bassam : un espace de pèlerinage et de socialisation de la communauté mouride de 2002 à 2022**
Amon Jean-Paul ASSI..... 138-155
- 12. La Bataille de Logo Sabouçiré de 1878 : Ma part de vérité**
Balla DIANKA..... 156-170
- 13. Inquisition à la fin du moyen âge : facteur de stabilisation d'une société chrétienne en crise**
BORIS Konan Kouassi Parfait & COULIBALY Pédiomatéhi Ali..... 171-185
- 14. L'Église de l'Alliance Chrétienne et Missionnaire du Gabon : une histoire marquée par une œuvre scolaire 1933-1982**
Michel ASSOUMOU NSI..... 186-204
- 15. La situation politique du Kombere de Lalle à la veille de la conquête coloniale**
Nongma Nestor ZONGO..... 205-219
- 16. Nagbanpoa : un patrimoine historique et culturel au service du développement socio-économique des villages de Nagbangou et Kaldjaoni**
Hamguiri LANKOANDÉ..... 220-236
- 17. École et mobilité au Togo pendant la période coloniale (1891-1960)**
Abaï BAFEI..... 237-252
- 18. La politique de reboisement dans le cercle d'Atakpamé sous administrations coloniales (1901-1960)**
Nanbidou DANDONUGBO..... 253-269
- 19. Le système d'alliance des Dan à l'épreuve des religions révélées en Côte d'Ivoire**
Achille César VAH & Kiyali KONE..... 270-282

Géographie

- 20. Agriculture maraîchère et l'accès au foncier au sein de l'Université Omar Bongo (UOB) au Gabon**
Leticia Nathalie SELLO MADOUNGOU épouse NZÉ & Pacôme TSAMOYE..... 283-299
- 21. Occupation du sol et dynamique urbaine de Daoukro (centre-est de la Côte d'Ivoire)**
Aka Yves Serge Pacôme ETTIEN, Blé Konan Aristide YAO & Dominique Ahebe KONAN..... 300-313
- 22. Femmes, actrices de la commercialisation du riz local dans la plaine de Satégui-Déressia au Sud-ouest du Tchad**
ASSOUE Obed & MANIGA EGUETEGUE Talkibing 314-326

- 23. Le système participatif de garantie :
une aubaine pour les producteurs biologiques locaux dans le Grand Ouaga**
Odette OUEDRAOGO..... 327-342
- 24. Les implications socio-économiques du commerce du poisson malien
dans la ville de Bouaké (Côte d’Ivoire)**
Yaya DOSSO, N’Guessan Séraphin BOHOUSSOU & Koffi Denis SIÉ..... 343-359
- 25. Les inondations dans l’île Mbamou au Congo Brazzaville :
facteurs et résilience des populations locales**
Rolchy Gonalth LONDESSOKO DOKONDA & Damase NGOUMA..... 360-380
- 26. Infrastructures de transport et accès aux centres de santé
dans le département de Taï en Côte d’Ivoire**
Palingwindé Vincent de Paul YAMEOGO & Kouamé Sylvestre KOUASSI..... 381-396
- 27. Implication des institutions locales dans la gouvernance
du Ranch de Gibier de Nazinga, centre sud du Burkina Faso**
Boureima SAWADOGO, Ibrahim OUÉDRAOGO, & Joachim BONKOUNGOU... 397-412
- Philosophie**
- 28. Les trois figures du « souci » chez Martin Heidegger**
Pascal Dieudonné ROY-EMA & Serge Fiéni Kouamé KOUAKOU..... 413-428
- 29. Le rationalisme critique poppérien,
une contribution à l’éthique de la discussion**
Crépin Zanan Kouassi DIBI..... 429-443
- 30. De l’état de nature hobbesien à la société réelle : une ventilation de la peur**
Justin MOGUE..... 444-454
- 31. Expériences d’utilisation des médias sociaux
chez les primo-féministes étudiantes**
Amani Angèle KONAN..... 455-472
- 32. L’antipsychologisme d’Edmund Husserl,
une critique de la doctrine psychologue**
Moctarou BALDE & Boubé NAMAÏWA..... 473-482
- 33. Cybercriminalité et cybersécurité en Afrique : pourquoi articuler
l’action techno-juridique et la responsabilité collective ?**
Koffi AGNIDE & Yaou Gagnon ALI..... 483-498
- 34. Les coups d’État militaires en Afrique :
un nihilisme constitutionnel d’un pouvoir constituant**
Narcisse Rostand MIAFO YANOU..... 499-517

Anthropologie et sociologie

- 35. Analyse de l'évaluation et du pilotage de l'enseignement supérieur et la recherche scientifique au Gabon**
Georges Moussavou..... 518-537
- 36. Viabilité socio-économique des microprojets au sein des exploitations agricoles dans la Boucle du Mouhoun (Burkina Faso) au Burkina Faso**
Christophe Yorsaon HIEN, Tionyélé FAYAMA,
Taminou COULIBAL & Salifou KABORE..... 538-554
- 37. Genre, accès aux moyens d'existence et services publics des ménages PDI dans la région du centre-Est (Burkina Faso)**
LOMPO Miyemba 555-571

Science de l'éducation

- 38. Evaluation des pratiques enseignantes dans les matières fondamentales à l'école primaire du département de l'Alibori au Bénin**
AKA Rémi Oscar, TAMBOURA Amadou,
HOUEHA Saturnin & OLONI Felix..... 572-589
- 39. La pédagogie inversée : modèle innovant d'enseignement des arts plastiques au secondaire général en Côte d'Ivoire**
Armel Kouamé KOUADIO, Kignigouoni Dieudonné Espérance TOURE & Rodolphe Kouakou MENZAN..... 590-605
- 40. Perceptions et attitudes des élèves-professeurs sur la collaboration pédagogique**
Baba Dièye DIAGNE..... 606-624

Sciences économiques et de gestion

- 41. Analyse des effets socioéconomiques du programme d'alphabétisation des apprenants de la Médina (2017-2019)**
Salif BALDE, Adja Marième KANE, Mamadou FOFANA & Pape Amadou KANE 625-639

Les séquences chronoculturelles de la Préhistoire au Burkina Faso

Serge Stéphane SANOU

Archéologue-Préhistorien,

Université Yembila Abdoulaye TOGUYENI (Burkina Faso)

E-mail : sanousergestephane@yahoo.fr / serge.sanou@univ-fada.bf

Résumé

Au Burkina Faso, les recherches préhistoriques ont débuté depuis la période coloniale avant de connaître un essor après l'époque post-coloniale. Les investigations ont abouti à la découverte de plusieurs sites archéologiques qui se rapportent à différentes phases de la Préhistoire. Il s'agit notamment des sites de la Préhistoire ancienne (Paléolithique) et ceux relevant de la Préhistoire récente (Mésolithique, Néolithique). Que savons-nous des différentes civilisations de l'âge de la pierre au Burkina Faso ? L'étude présente les différentes phases culturelles de la Préhistoire burkinabè sur la base des cultures matérielles découvertes. Une chronologie est proposée sur la base des résultats obtenus. Elle montre une occupation humaine très ancienne du territoire national et débute, selon l'état des connaissances actuelles, au Paléolithique archaïque jusqu'au Néolithique en passant par le Paléolithique inférieur, le Paléolithique moyen, le Paléolithique récent ou supérieur et le Mésolithique. Les données présentées dans ce travail, sont issues des travaux de terrain (prospections, fouilles) ainsi que l'exploitation des sources écrites parmi lesquelles on peut citer des thèses de Doctorat, des mémoires de Maîtrise, des mémoires de Master et des articles scientifiques.

Mots-clés : Chronologie, Paléolithique, Mésolithique, Néolithique, Burkina Faso

The chronocultural sequences of prehistory in Burkina Faso

Abstract

In Burkina Faso, prehistoric research began during the colonial period before taking off after the post-colonial period. The investigations led to the discovery of several archaeological sites that relate to different phases of prehistory. These include sites from ancient prehistory (Palaeolithic) and those from recent prehistory (Mesolithic, Neolithic). What do we know about the different Stone Age civilizations in Burkina Faso? The study presents the different cultural phases of Burkinabe prehistory on the basis of the material cultures discovered. A chronology is proposed on the basis of the results obtained. It shows a very ancient human occupation of the national territory and begins, according to the current state of knowledge, from the Archaic Palaeolithic to the Neolithic, passing through the Lower Palaeolithic, the Middle Palaeolithic, the Late or Upper Palaeolithic and the Mesolithic. The data presented in this work come from fieldwork (prospections, excavations) as well as the exploitation of written sources including doctoral theses, Master's theses, Master's theses and scientific articles.

Keywords: Chronology, Paleolithic, Mesolithic, Neolithic, Burkina Faso.

Introduction

Les recherches préhistoriques au Burkina Faso sont assez récentes comparativement à certains pays de la sous-région ouest africaine (Ghana, Nigeria, Sénégal, etc.) (S. S. Sanou, 2021). Elles ont débuté pendant la période coloniale avant de connaître un essor après l'époque post-coloniale. Ces recherches ont été l'œuvre de fonctionnaires (administrateurs, médecins, militaires, géologues, etc.) et des missionnaires français travaillant en poste au Burkina Faso. Plus d'un demi-siècle de cela, Raymond Mauny (1957 : 16) écrivait ceci sur la Préhistoire burkinabè :

La Haute Volta est peu connue au point de vue préhistorique à part sa partie Sud-Ouest (Cercles de Bobo Dioulasso et de Gaoua). Ce fait tient à plusieurs raisons, dont les principales sont la difficulté des recherches en pays de savane, les trouvailles ne se faisant pas en surface comme plus au Nord et aussi le manque de recherches systématiques.

S'il est vrai que certains auteurs ont tenté de faire un bilan sur l'occupation préhistorique du pays après soixante années d'indépendances (K. A. Millogo, 1993a ; L. Koté, 2019), force est de constater une insuffisance quant à nos connaissances sur les civilisations préhistoriques qui se sont succédées au Burkina Faso. Les investigations effectuées au cours de ces dernières années ont abouti à de nouvelles découvertes de sites préhistoriques dans certaines régions (Centre-Ouest, Nord, Centre-Nord, Boucle du Mouhoun, Sud-Ouest, Hauts-Bassins, Cascades). Elles permettent ainsi de disposer des vestiges de l'industrie lithique qui appartiennent à plusieurs faciès culturels. Ces vestiges qui se résument essentiellement aux outils en pierre taillée et polie, majoritairement découverts en surface et quelques rares en contextes stratigraphiques (S. S. Sanou et Y. P. Z. Sanou, 2021 : 21), apportent une meilleure connaissance sur l'histoire du peuplement préhistorique de ce pays. Que savons-nous des différentes civilisations de l'âge de la pierre au Burkina Faso ? La présente étude a pour objectif de présenter les différentes phases chronoculturelles de la Préhistoire burkinabè dont témoignent les outils lithiques. Du point de vue méthodologique, il est important de noter que les données présentées dans ce travail, sont issues des travaux de terrain (prospections, fouilles) ainsi que l'exploitation des sources écrites. À cela s'ajoute les sources d'archives et iconographiques. L'article présente les différentes phases chronoculturelles de la Préhistoire du Burkina Faso que sont le Paléolithique, le Mésolithique et le Néolithique.

1. Le Paléolithique

Nos connaissances demeurent très insuffisantes sur cette période de la Préhistoire au Burkina Faso. La majorité des artefacts lithiques découverts sont hors contexte stratigraphique ce qui rend difficile l'établissement d'une chronologie absolue.

Le Paléolithique qui est la période la plus ancienne est mal connue faute de recherche systématique mais aussi et surtout à cause probablement des conditions de préservation des sites. En effet, le relief et le climat, avec des saisons contrastées, n'offrent pas les meilleures conditions de conservation des témoins archéologiques (L. Koté, 2011 : 184).

Cette période de la Préhistoire comprend le Paléolithique archaïque, inférieur, moyen et supérieur selon l'état actuel des connaissances.

1.1. Le Paléolithique archaïque / *Early Stone Age*

Le Paléolithique archaïque encore appelé pré-acheuléen, est très mal connu au Burkina Faso du fait de l'insuffisance des prospections et des recherches systématiques. Toutefois, des outils primitifs qui auraient été attribués à l'Oldowayen, ont été recueillis à l'Est du village de Bérégadougou dans la région des Cascades. Provenant d'un dépôt de terrasse, le matériel lithique se compose de : « choppers, de polyèdres, de nucléus discoïdes et informes, trouvés hors stratigraphie dans le lit d'un ancien cours d'eau et parfois mélangé à de la céramique, proviennent des dépôts de terrasse. » (K. A. Millogo, 1993a : 103).

Un chopping-tool, découvert également à Dramandougou, au pied des falaises de Bobo-Dioulasso, s'apparenterait aux outils de type Oldowayen (K. A. Millogo, 2000 : 12). Au Paléolithique archaïque succède le Paléolithique inférieur dont quelques sites ont livré des témoins matériels.

1.2. Le Paléolithique inférieur / *Early Stone Age*

Le Paléolithique inférieur dont relève la culture acheuléenne n'est suffisamment pas connu au Burkina Faso. Il est appréhendé sur la base des critères typologiques et technologiques et se résume essentiellement aux découvertes de sites en surface. Quelques sites localisés sur le territoire national livrent des artefacts lithiques qui se rapporteraient à cette période. En effet, dans la région du Centre-Sud et plus précisément à Tiébélé, zone située à la frontière Burkina-Ghana, Oliver Davies signalait un biface piriforme qu'il rapporterait à l'Acheuléen (O. Davies, 1957, cité par K. A. Millogo, 2000 : 12). Le même auteur, sur la base des critères morpho-technologiques, mentionne la présence de deux bifaces, d'un hachereau et deux sphéroïdes à Diarabakoko, localité située à quelques kilomètres de Banfora dans la région des Cascades (O. Davies, 1957, cité par K. A. Millogo, 2000 : 12).

Les agents de la Direction du Patrimoine Culturel (D.P.C) du Burkina Faso ont confisqué chez des trafiquants de très belles pointes bifaciales sur galet qui présentent toutes les caractéristiques typologiques d'outils de l'Acheuléen supérieur. Parmi cette collection, on peut également rattacher à l'Acheuléen un biface sur macro éclat en granite présentant un tranchant périphérique sinueux (K. A. Millogo, 2000 : 12). Ce qu'on déplore concernant ces vestiges lithiques, c'est l'absence d'information sur leurs lieux de provenance.

Nous devons une mention spéciale à la région du Sahel qui a livré des sites et artefacts lithiques se rapportant à l'Acheuléen. En effet, dans cette zone, la déflation éolienne met certains artefacts lithiques à nu tandis que l'orpaillage ramène d'autres vestiges en surface. Parmi les différents sites figurent celui de Sassabangou qui a livré des bifaces (K. A. Millogo, 2014 : 20). Le site de Goungam a également livré en surface de pièces lithiques peu nombreux et très patinées dont certains se rapporteraient à l'Acheuléen (K. A. Millogo, 2014 : 23 ; I. Ouédraogo, 2005). Dans le périmètre minier d'Innabao, l'orpaillage a ramené en surface de nombreux outils Acheuléens notamment les bifaces et les hachereaux dont certains sont encore de très belles factures (cf. Figure n°1 et 2).

Figure n° 1 : Bifaces d'Innabao



Figure n° 2 : Hachereaux d'Innabao



Sources : Millogo K. A, Innabao, 2014

Dans la région du Centre-Ouest, des travaux récents effectués sur les sites de Sogpelcé et Godin dans la commune de Koudougou attestent une occupation humaine au cours du Paléolithique inférieur. Outre les nucléus et éclats débités dans plusieurs types de roches,

L'outillage comporte des bifaces de types et de morphologies différentes (cf. Figure n°3), des fragments de bifaces, des pointes bifaciales ainsi que des hachereaux de belles factures (cf. Figure n°4). On retiendra la présence des bifaces cordiformes, subcordiformes, ovalaires, lancéolés, subtriangulaires et partiels. Quant aux hachereaux, ils présentent une diversité de tranchants

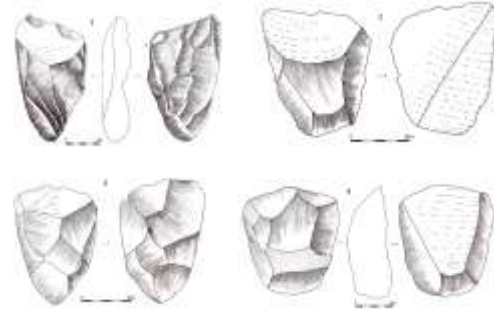
parmi lesquels nous avons les tranchants convexes, obliques, rectilignes et concaves (S. S. Sanou, 2021 : 92-110).

Figure n° 3 : Bifaces de Sogpelcé



**Source : Sanou S. S, Sogpelcé, 2014
2021**

**Figure n° 4 : Hachereaux de Sogpelcé et Godin
(1 = Sogpelcé ; 2, 3, 4 = Godin)**



**Source : Sanou S. S, Sogpelcé et Godin
2021**

Si le Paléolithique archaïque et inférieur sont mal documentés au Burkina Faso, le Paléolithique moyen quant à lui est mieux connu et documenté comme en atteste des découvertes de sites en surface de même qu'en stratigraphie.

1.3. Le Paléolithique moyen / *Middle Stone Age*

Les travaux de fouilles effectués sur le site de Maadaga dans la région de l'Est du pays ont livré plusieurs artefacts lithiques. Cette industrie découverte en stratigraphie a été rapportée au Paléolithique moyen ou *Middle Stone Age* par les archéologues allemands de l'université de Francfort qui ont travaillé sur le site. « L'outillage lithique des secteurs BF 89/8 et BF 89/9 issu de la technique de débitage Levallois comprend outre des nucléus préparés, des lames Levallois, des pointes à retouche bifaciale et à base facettée, des denticulées, des racloirs et des grattoirs » (P. Breunig et P. Wotska, 1989 : 183).

Les artefacts lithiques issus des travaux de fouilles sur ce site ont fait l'objet d'une thèse de doctorat unique soutenue à l'Université Joseph KI-ZERBO (L. Toubga, 2022).

Du point de vue du débitage, on note la présence des nucléus unifaciaux, bifaciaux et multifaciaux (cf. Figure n°5) ainsi que des fragments de nucléus. Les produits de débitage concernent les éclats corticaux et non corticaux (L. Toubga, 2022 : 118-134). De la typologie de l'outillage lithique, on note les perçoirs, les burins, les pointes (cf. Figure n°6), les racloirs, les grattoirs, les encoches, les raclettes, les couteaux, les becs et percuteurs (L. Toubga, 2022 : 152).

Figure n° 5 : Nucléus multifacial de Maadaga Figure n° 6 : Pointes Levallois de Maadaga



Sources :

Toubga L, Maadaga, 2022

Dans la région des Cascades, l'abri sous roche Nveto de Kawara a livré lors des travaux de fouilles archéologiques, trois niveaux stratigraphiques attribués à deux phases d'occupation. La plus ancienne phase remonterait au Paléolithique moyen sur la base des comparaisons d'ordre typo-technologique.

Le débitage concerne les nucléus (6,5%) avec une prédominance de type discoïde suivis des nucléus centripètes. Les produits de débitage sont les éclats dont ceux corticaux (23,5%) et non corticaux (73,5%). L'outillage lithique identifié est composé des denticulés, des pointes, des lames et des percuteurs (cf. Figures n°7 et 8) (L. Koté et J. B. Coulibaly, 2021 : 112).

À Tin Edia, dans la région du Sahel, un fragment de pointe bifaciale sur éclat en quartz finement retouché, associé à des lames, des racloirs et quelques petits choppers, trouvés sur les pentes surplombant le lit asséché d'une rivière se rapporteraient au Middle Stone Age (B. Andah, 1973 cité par K. A. Millogo, 2000 : 12). À Arbinda, les prospections ont également livré une industrie d'aspect moustéroïde. Le macro outillage se compose de nucléus, de polyèdres et de pièces bifaciales (...). Les éclats obtenus par la technique de débitage Levallois ont été retouchés donnant des racloirs, des grattoirs et des denticulés (K. A. Millogo, 1993a : 107).

Dans le Boulkiemdé, les sites de Sogpelcé et Godin livrent des indices caractéristiques du Paléolithique moyen.

Au plan technique on note la présence du mode de débitage discoïde comme l'atteste l'existence des nucléus issus de cette méthode. À ce critère technologique, s'ajoutent ceux typologiques avec la présence d'outils sur éclats que sont les grattoirs, racloirs, denticulés et pointes (S. S. Sanou, 2021 : 160).

À Innabao dans la zone sahélienne, des éclats issus d'un débitage Levallois récurrent ainsi que des racloirs et grattoirs issus d'un débitage Levallois se rapporteraient également au Paléolithique moyen (K. A. Millogo, 2014 : 26).

Le site de Zablo dans la région du Centre-Nord aurait livré des artefacts lithiques de type Paléolithique moyen. Le débitage Levallois et discoïde sont les modes attestés sur le site. Typologiquement, l'industrie révèle des outils sur éclats que sont les racloirs, les grattoirs, les denticulés, les pointes et les encoches (J. S. W. Ouédraogo, 2017 : 111-112).

Figure n° 7 : Denticulés de l'abri Nveto

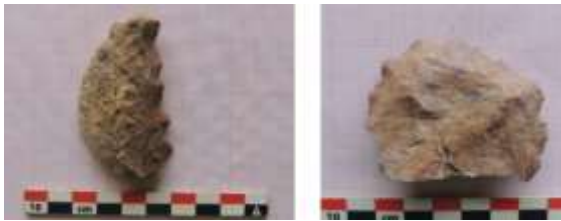


Figure n° 8 : Pointes de l'abri Nveto



Sources : Koté L et Coulibaly J.B, Nveto de Kawara, 2021

Le Paléolithique moyen a été également signalé à Samandéni dans la région des Hauts-Bassins (O. Davies, 1958 : 230). Le Paléolithique récent semble être la dernière phase de la Préhistoire ancienne au Burkina Faso.

1.4. Le Paléolithique récent

De toutes les séquences chronoculturelles présentes au Burkina Faso, le Paléolithique récent reste très mal connu. L'insuffisance des prospections demeure également l'une des raisons principales.

Le site de Zablo dans la province du Sanmatenga a livré des vestiges lithiques caractéristiques qui se rapporteraient au Paléolithique récent. Typologiquement, l'industrie livre des outils composites, des becs, des burins, des tranchets (cf. Figure n°9), des couteaux et des perçoirs (J. S. W. Ouédraogo, 2017 : 111).

Des travaux d'archéologie préventive effectués à Essakane dans la province de l'Oudalan, région du Sahel, ont permis de découvrir un atelier de débitage dont les artefacts lithiques se rapporteraient également au Paléolithique récent. Ce site qui a été perturbé, se caractérise par le débitage laminaire.

Tous les outils issus de la technique de débitage laminaire sont observables sur le site : les lamelles brutes et retouchées, les pointes sur lamelles et sur micro-galets. Des tranchets et quelques bifaces gros et courts accompagnent l'outillage à majorité composée de pointes sur lamelles (cf. Figure n°10) (K. A. Millogo, 2006 : 16).

De rares ateliers de débitage laminaire ont été reconnus dans les provinces du Passoré, dans la région du Mouhoun au Nord-Ouest et surtout dans la zone de Markoye au Sahel. Aucun de ces sites n'a encore fait l'objet d'études approfondies, mais ils évoquent ce que d'aucun nommerait paléolithique supérieur (L. Koté, 2011 : 186).

Figure n° 9 : Tranchet de Zablo **Figure n° 10 : Artéfacts lithiques de l'atelier de débitage d'Essakane**



Source : Ouédraogo J. S. W., Zablo, 2017



Source : Millogo K. A., Essakane, 2006

Si la Préhistoire ancienne reste très mal documentée, la période qui la succède à savoir la Préhistoire récente semble être mieux documentée eu égard aux investigations réalisées à ce jour. La Préhistoire récente comporte le Mésolithique et le Néolithique.

2. Le Mésolithique

Les microlithes sont les outils caractéristiques du Mésolithique. Ils relèvent du *Late Stone Age* pour ce qui est de la chronologie en vigueur en Afrique subsaharienne. En Afrique subsaharienne en général et au Burkina Faso en particulier, l'existence d'un « complexe » et d'un « continuum » microlithiques est certaine. Le début, la diffusion et la fin du complexe microlithique ne sont pas uniformes (K. A. Millogo, 2000 : 21). Ce complexe microlithique a d'abord précédé le processus de néolithisation avant d'être suivi par un continuum microlithique.

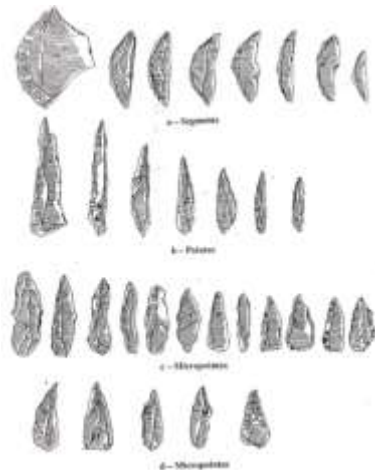
Dans la région du Nord,

Le premier niveau du site de Rim, ou Rim I, a livré une industrie microlithique acéramique composé de segments, de triangles, de trapèzes, de tranchets et de quelques becs et burins. Ces microlithes ont été corrélés avec des sites microlithiques d'Afrique de l'Ouest et dateraient entre 12 000 et 5 000 B.P. (K. A. Millogo et L. Koté, 2001 : 41-42).

Plusieurs sites ont été fouillés et datés dans la région de l'Est du pays. Il s'agit notamment des sites en abris sous roche de Pentenga, Yobri (cf. Figure n° 11 et 12) et Maadaga qui ont livré des microlithes façonnés à partir des lames et lamelles.

Les outils sont composés des segments, des micropointes, ainsi que des trapèzes et des triangles. Ces sites sont datés entre 6000 et 2000 avant J.-C. On retient qu'ils ont d'abord été acéramiques, avant que les populations postérieures ne le perturbent en y introduisant de la céramique (K. A. Millogo et L. Koté, 2001 : 42).

Figure n° 11 : Microlithes de Yobri



Source : Millogo K.A, Yobri, 1993b

Figure n° 12 : Microlithes de Pentenga



Source : Breunig P et Wotzka P, Pentenga, 1993

Dans la zone sahélienne, les sites de Dori et Tin Akoff ont livré des microlithes associés à de la céramique. Pour les auteurs,

Le spectre archéologique est principalement caractérisé par des microlithes sur quartz. Différentes formes de micropointes dominant, accompagnées de segments, de triangles et de couteaux à dos. La plupart de ces outils sont considérés comme armatures pour les armes de jet, indiquant que les habitants de ces sites pratiquaient la chasse. Les premières datations C¹⁴ laissent supposé une occupation de ces sites entre 3500 et 2000 avant l'actuel. La céramique est en général très fragmentée et émoussée. Les tessons peu épais à bords amincis sont caractéristiques. Parmi les motifs apparaissent au côté de la décoration à la technique pivotante diverses formes de décoration au poinçon (K. Neumann et R. Vogelsang, 1996 : 177-178).

Toujours dans la région du Sahel, les sites de Wizindia et Zigbéri situés autour de Markoye, ont livré des microlithes géométriques en quartz et en silex (L. Koté, 2019 : 63). Le Néolithique est la dernière phase de la Préhistoire attestée au Burkina Faso.

3. Le Néolithique

Le Néolithique encore appelé âge de la pierre polie, succède au Paléolithique et au Mésolithique.

Si au départ, le terme « néolithique » avait une connotation technologique et chronologique, l'importance des données disponibles à ce jour lui fait recourir des réalités anthropologiques beaucoup plus vastes ; on parle alors de la période des économies de production. Dès lors les manifestations du Néolithique apparaissent très variables dans le temps et dans l'espace. Cette forte variabilité conduit certains archéologues à récuser l'utilisation universelle du terme « Néolithique ». C'est ainsi que pour T. Shaw, B. Andah (1993), l'utilisation du terme « Néolithique », en Afrique sub-saharienne surtout, n'est pas appropriée. Une telle position se justifierait selon ses tenants par le fait que, si, de façon générale, les critères technologiques, à savoir le

polissage, la céramique trouvent facilement une justification dans les données archéologiques, ceux d'ordre économique (agriculture, élevage), sont rarement remplis. Ils proposent alors de parler d'un âge de la pierre récent avec ou sans économie de production, désignée en anglais sous le terme de Late Stone Age which or whitho¹ut food production. Ce type de position, qui n'est pas nouveau dans la définition des systèmes techno-culturels de la préhistoire africaine, semble alimenter un débat infructueux (L. Koté, 2000 : 27).

Notre approche du Néolithique dans cet article se focalise également sur des systèmes techniques, à savoir : la céramique et l'industrie lithique. Elle s'intéresse également à l'aspect économique qui porte sur les modes de subsistance.

3.1. Les systèmes techniques

L'approche technique porte sur la céramique et l'industrie lithique.

3.1.1. La céramique

Important marqueur culturel, l'introduction de la céramique dans les sociétés néolithiques marque un tournant crucial dans le mode de vie de ces populations. Son invention aidera les populations du Néolithique dans le stockage, le transport et la cuisson de leurs denrées alimentaires.

La céramique semble être le premier indice du processus de néolithisation à apparaître dans les contextes archéologiques du Burkina Faso (L. Koté, 2000 : 34). Sur le site de Pentenga dans la région de l'Est, un niveau contenant des tessons associés à des microlithes est daté entre 6280 et 5445 B.C. Cette poterie est très fragmentée et dans un très mauvais état de conservation.

On distingue une poterie domestique, avec de petit récipients (cf. Figure n°13). Ceux-ci ont une forme globulaire ou ovoïde. Les plus anciennes sont surtout décorées par la technique de l'impression pivotante au peigne. Par la suite, les registres au peigne sont délimités par des incisions (P. Breunig et P. Wotzka, 1991 cités par L. Koté, 2000 : 34).

Dans la région du Nord, les travaux de Ralph Vogelsang indiquent une utilisation de la poterie à partir de 1500 B.C.

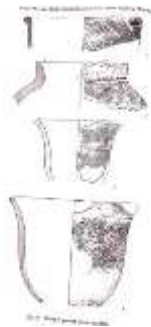
L'état de conservation des plus anciennes poteries est également très mauvais, elles sont très fragmentées. Il s'agit d'une poterie fine, avec des récipients de forme hémisphériques. On observe d'une part des décors faits par impression, parfois en exerçant un mouvement pivotant, d'autre part divers décors effectués par incision ou par impression roulée (cf. Figure n°14) (R. Vogelsang, 1995 cité par L. Koté, 2000 : 34-35).

Le deuxième niveau du site de Rim qui est néolithique avec de la céramique, est daté entre 3600 et 2920 B.P. soit 1650 et 970 B.C.

¹ Dernier âge avec ou sans économie de production, selon la chronologie anglo-saxonne

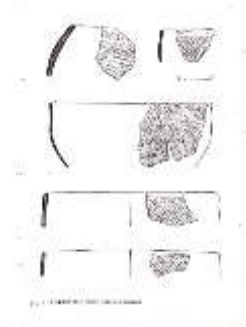
Les tessons sont fragmentés et usés, ce qui ne permet pas de reconnaître les formes des récipients dont ils proviennent. Ils sont issus de récipients modelés. La pâte est faite d'une argile verdâtre, contenant des fragments de latérite, du quartz et de l'herbe comme dégraissant. Cette pâte grossière a servi à la fabrication de récipients dont les parois ont une épaisseur moyenne de 9 mm. La technique de décoration la plus fréquente est l'impression à la roulette. On note également la présence de l'impression au peigne et de la cannelure. Cette poterie semble destinée à des tâches domestiques (B. Andah, 1978 cité par L. Koté, 2000 : 34-35).

Figure n° 13 : Poteries de Pentenga



Source : Vogelsang R, Pentenga, 1994

Figure n° 14 : Poteries de Tin Akof



Source : Breunig P et Wotzka P, Tin Akof, 1989

C'est dans la région des Cascades notamment sur les sites de Sindou et Kawara, que des tessons se rapportant au Néolithique se trouvent dans un bon état de conservation. Deux types de pâtes ont été identifiés dans cette production : l'une compacte et sablonneuse, l'autre sablonneuse et grossière avec des dégraissants végétaux.

Les techniques de décoration les plus courantes sont l'impression à la roulette (tressée ou sculptée), au peigne, quelques ponctuations et des chevrons. Les décors portent sur les panses mais pas les bords. Trois types de récipients ont été identifiés. Le premier comprend des récipients de petites dimensions, dont certains ont des bords déversés et une panse globulaire, d'autres ont des bords droits ou inversés. On y note également un récipient à fond plat. Les types de moyennes et de grandes dimensions ont des bords déversés, et des panses globulaires. Ces trois types sont faits dans la pâte compacte et sablonneuse. La pâte sablonneuse et grossière et à dégraissants végétaux est utilisée pour la fabrication de récipients de grandes dimensions, de forme sphérique, aux bords déversés. Il existe cependant quelques nuances entre Sindou et Kawara. Sur ce site, le corpus céramique est peu important. Les poteries sont de couleur rouge ou noire et la pâte est beaucoup plus fine. Malgré l'homogénéité relative de la poterie sur ces deux sites, les tessons de Kawara et du niveau trois de Sindou qui comportent également des objets en fer semblent beaucoup plus récents que ceux du niveau deux de Sindou (L. Koté, 2000 : 35-36).

En plus de la céramique, l'industrie lithique est l'un des marqueurs culturels qui atteste de la présence du Néolithique au Burkina Faso.

3.1.2. L'industrie lithique

Au Néolithique, on assiste au plan technique à un nouveau traitement de la pierre qui est le polissage. Ce polissage prend en compte le matériel de broyage que sont les meules, les broyeurs, les pilons, les mortiers ainsi que les haches et herminettes. On assiste à une avancée notable dans la vie des populations néolithiques avec cette nouvelle technique de traitement de la pierre. L'industrie lithique concerne essentiellement les haches et herminettes dans ce travail.

De tous les témoins lithiques du Néolithique, l'outillage poli, que l'on rencontre très couramment, est celui qui a le plus attiré l'attention des différents acteurs de l'archéologie burkinabè. Cet outillage poli comprend surtout des haches et des herminettes et constitue l'essentiel des pièces collectées pendant la période coloniale (L. Koté, 2000 : 36). À Sindou dans la région des Cascades, le matériel de la seconde culture comprend :

Un outillage lithique composé de meules, de broyeurs, de haches et herminettes et des fragments de céramique. L'ensemble du matériel témoigne d'une pratique de l'agriculture et a été daté entre 3000 et 2000 BP. Cette culture appartient au Néolithique soudanais (B. Andah, 1973, cité par K. A. Millogo, 1993a : 106).

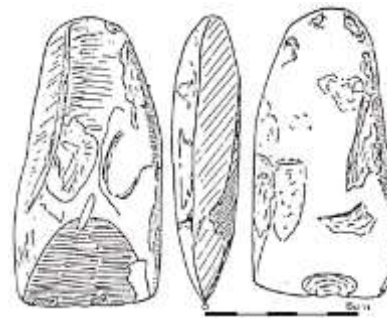
Les haches taillées et épaisses sont de forme quadrangulaire. Elles ont été préférentiellement faites en roches schisteuses et accessoirement en grès (L. Koté, 2000 : 36). Toujours dans la région des Cascades, Henry Hubert signale d'autres sites d'industries lithiques. Le matériel provient des découvertes fortuites, de ramassage de surface après une opération de tri. Les outils en pierre polie ont été classés d'après leur morphologie et leurs dimensions en percuteurs, herminettes et haches et attribués au Néolithique. (K. A. Millogo, 1993a : 98). Certaines pièces lithiques collectées pendant la période coloniale en provenance de Banfora et d'autres localités sont déposées de nos jours au Laboratoire de Préhistoire et de Protohistoire de l'I.F.A.N. à Dakar au Sénégal (K. A. Millogo, 2014 : 3). Des découvertes de pièces lithiques ont été signalées par Raymond Mauny dans la localité de Douna. En effet, selon Mauny, « 48 pièces proviennent de ce lieu. 12 peuvent être classées comme des haches. Il en est une grande (105 × 60 × 25 mm) (cf. Figure n°15). 14 peuvent être des herminettes. La plus grande (cf. Figure n°16) mesure 102 × 52 × 23 mm » (Mauny, 1957 : 18-19).

Figure n° 15 : Hache polie de Douna



Cliché : Millogo K. A, Douna, 2011

Figure n° 16 : Herminette de Douna



Source : Mauny R, Douna, 1957

À Rim dans la région du Nord, les haches et herminettes, taillées ou polies, peuvent être fines et rectangulaires, ou quadrangulaires avec des sections triangulaires. Les haches ont des tranchants symétriques, alors que les herminettes sont planoconvexes avec des tranchants dissymétriques. Elles sont faites en roches vertes basiques (basalte ou dolérite) (B. Andah, 1978 cité par L. Koté, 2000 : 37).

Dans la région du Sud-Ouest, les prospections ont livré plusieurs sites de surface. Celui de Kwékwéra présente un matériel lithique sur galets et sur éclats, en quartz et en dolérite. Parmi les outils sur galets on retiendra des pointes, des hachereaux et une herminette. L'industrie lithique issue de la région du Sud-Ouest est de type Néolithique (K. A. Millogo 1993a : 109). Quant aux sites d'Ironou, Bamako et Gueguere, ils ont livré du matériel lithique qui se compose de hachereaux, de bifaçoides, de polyèdres, de couteaux à dos, de pointes, d'éclats et de fragments d'outils. L'ensemble est rapporté au Néolithique (K. A. Millogo, 1993c : 32). Toujours au Sud-Ouest, Lassina Koté signale dans les environs de Batié des ébauches de haches, des haches et une herminette (L. Koté, 2019 : 69).

Dans la région des Hauts-Bassins et précisément à Toussiana, des haches polies et des herminettes ont été signalées (P. J. B. Coulibaly, 2017 : 248).

À Markoye dans la région du sahel, des ateliers de débitage d'outils néolithiques ont été découverts. Il s'agit des ateliers de Tondo Sirfi (cf. Figure n°17) et de Sassabango tous situés au Sud de Markoye.

Figure n° 17 : Ebauches de haches de l'atelier de Tondo Sirfi



Cliché, Sanou S. S, Tondo Sirfi, 2016

À Gilungu, dans la province de l'Oubritenga, des pièces lithiques composées essentiellement de hachettes sont signalées (S. H. Ouédraogo, 2013 : 23). 05 haches polies ainsi que des ébauches de haches ont été identifiées à Wargoandga (S. H. Ouédraogo, 2020 : 246).

Dans la région du Centre-ouest, province du Sanguié, des pièces lithiques de types haches et herminettes découvertes sur certains sites ont fait l'objet d'étude (D. Batiéno, 2015). Toujours dans la région du Centre-Ouest, les sites de Sogpelcé et Godin ont livré des haches taillées, des haches polies, des herminettes ainsi que des ébauches de haches.

Concernant les haches, la tendance au polissage l'emporte avec 84,61%. Les haches taillées (cf. Figure n°18) sont peu représentées avec 15,38% et ont toutes des tranchants rectilignes. 30,76 % des haches polies (cf. Figure n°19) ont un tranchant rectiligne et 53,84% présentent un tranchant convexe. Enfin, Les ébauches concernent essentiellement les haches avec 51,16% (S. S. Sanou, 2021 : 147).

Dans le Parc National des Deux-Balé, province des Balés dans la région de la Boucle du Mouhoun, des haches polies et taillées ont été découvertes (N. Birba, 2014 : 84). Sur les berges du Débé, un affluent du Sourou, les sites de Kourani, Bougou Doussoula ont livré des haches polies (A. Fontana *et al*, 2010 cité par L. Koté, 2019 : 69).

Figure n° 18 : Hache taillée de Sogpelcé

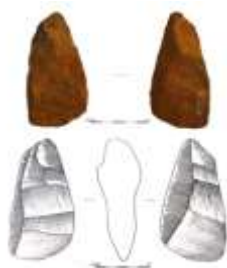
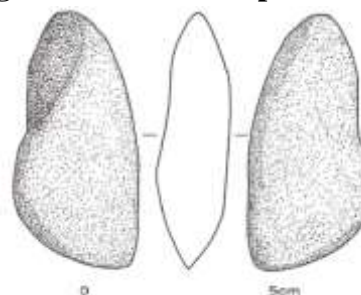


Figure n° 19 : Hache polie de Godin



Dessins : Sanou S. S, Sogpelcé et Godin, 2021

En dehors de l'industrie lithique et la céramique, le Néolithique au Burkina Faso peut être appréhendé dans une dimension économique à travers le mode de subsistance.

3.1.3. Le mode de subsistance

Si le mode de vie des hommes du Paléolithique était basé sur l'économie de prédation, au Néolithique, on assiste à l'avènement d'une économie de production. Cette économie de production se traduit par la pratique de l'agriculture et de l'élevage.

Le mode de subsistance néolithique au Burkina Faso, porte sur les restes organiques qui attestent de la pratique de l'agriculture et de l'élevage. Les restes organiques les plus anciens trouvés en contexte de fouille, donnant des informations sur le mode de subsistance des communautés préhistoriques, proviennent de l'abri de Yobri dans le Sud-Est.

Ils comprennent des mollusques (escargot et moules), des reptiles, des oiseaux, des rongeurs, des amphibiens et des mammifères. Parmi les mammifères ont été identifiés surtout des herbivores, mais aussi des suidés (phacochère) et des cynocéphales. Cette faune atteste que les populations de Yobri menaient une intense activité de chasse et de collecte (K. A. Millogo, 1993b cité par Koté, 2000 : 37).

Le site de N'Tongom 14 situé sur les berges du Béli à l'Est de Markoye dans la région du Sahel, a livré des restes organiques composés notamment des ossements de gros ruminants, une carapace de tortue terrestre (cf. Figure n°20), des arrêtes et vertèbres de poissons (cf. Figure n°21). Ce site est daté de 2 000 BC (L. Koté, 2019 : 65).

Sur le site de Rim II dans la région du Nord, les restes organiques comportent très peu de faune. Celle-ci, comprend surtout des insectes et deux fragments de molaires de mammifère. À l'opposé, les végétaux sont beaucoup plus représentés, surtout par des graines, dont celles d'une variété de sorgho, et de nombreuses légumineuses (B. Andah, 1978 cité par L. Koté, 2000 : 37).

Figure n° 20 : Carapace de tortue

Figure n° 21 : Arrêtes de poisson de N'tongom 14



Sources : Koté L, N'tongom 14, 2021

Des preuves moins directes attestent d'un changement du mode de subsistance de certaines populations préhistoriques du Burkina Faso. C'est du moins ce qu'indiquent les conclusions des archéo-botanistes allemands ayant travaillé dans le Nord du Burkina Faso. Selon ces observations, les modifications du couvert végétal constatées autour de 3000 B.P. sont dues à l'activité humaine (agriculture-pâturage) et non au seul facteur climatique.

Au nord du Burkina Faso, le diagramme pollinique de la mare d'Oursi montre la transition à un système cultural avec champs et jachères vers 3.000 B.P., marquée par une baisse des pourcentages des graminées et une augmentation de ceux des combrtaceae et des diverses herbacées dont l'adventice *Mitracarpus* (K. Neumann *et al.*, 1996 : 1).

On retiendra également que,

Vers 3.000 B.P., la richesse taxonomique de la partie supérieure du diagramme peut ainsi s'expliquer par des activités agro-pastorales dont l'effet est une multiplication des types d'habitat (Behe et Jacomet). Ultérieurement la pression anthropique s'accroissant, elle favorisera de plus en plus les graminées annuelles par rapport aux pluriannuelles (A. Ballouche *et al.*, 1995b cité par Koté, 2000a : 38).

Conclusion

De ce qui précède, il convient de noter que malgré les insuffisances, les investigations ont permis de mettre en évidence l'histoire de l'évolution culturelle du Burkina Faso depuis la Préhistoire ancienne jusqu'à la Préhistoire récente. Des culturelles matérielles découvertes dans différents sites, témoignent de la haute antiquité de l'homme sur notre espace national. Cette occupation partirait du Paléolithique archaïque jusqu'au Néolithique en passant par le Paléolithique inférieur, moyen, supérieur ainsi que le Mésolithique. La découverte dans les Cascades des outils de type choppers, chopping-Tools et polyèdres renverrait au Paléolithique archaïque ou *Early Stone Age*.

Typologiquement, les bifaces et hachereaux découverts dans certaines régions attesteraient de la civilisation acheuléenne durant le Paléolithique inférieur. Ces deux périodes du Paléolithique restent encore très mal connues et attendent encore des investigations approfondies qui porteront certainement sur la recherche des vestiges en stratigraphie.

Le Paléolithique moyen ou *Middle Stone Age* semble être mieux connu avec la découverte de quelques sites en surface et d'autres en stratigraphie. Cette période est caractérisée par la méthode de débitage Levallois et discoïde et aussi par la présence d'un outillage sur éclats et lames. Ces outils caractéristiques sont les grattoirs, racloirs, encoches, denticulés, pointes.

Des traces du Paléolithique récent seraient présentes sur quelques sites. Les outils composites ainsi que la présence de la technique du débitage laminaire attesteraient de cette période de la fin de la Préhistoire ancienne qui attend également d'être mieux investiguée.

Les cultures microlithiques identifiées sur certains sites rappelleraient le Mésolithique durant le *Late Stone Age*. Plusieurs sites de cette période de la Préhistoire récente ont été fouillés et datés. Enfin, le Néolithique qui est considéré comme la période des économies de productions est la mieux connue de la Préhistoire burkinabè au regard du nombre de sites fouillés et datés ainsi que des cultures matérielles recueillies. Cette période est caractérisée au plan technique par l'avènement de la céramique ainsi que l'introduction de l'outillage poli sous forme de haches et herminettes. Du point de vue économique, on retiendra que les modifications du couvert végétal constatées autour de 3000 B.P. seraient dues à l'activité humaine à travers l'agriculture et l'élevage.

Références bibliographiques

BATIENO Désiré, 2015, *Le Nord-Nuna avant les métaux*, Mémoire de Master 2, Université Ouaga I Pr Joseph KI-ZERBO, UFR-SH, 123 p.

BIRBA Noaga, 2014, « Le patrimoine archéologique dans le Parc-National des Deux-Balé (Burkina Faso) : Premier bilan », *Revue Africaine d'Anthropologie. Nyansa-Po*, n°16, p.79-101.

BREUNIG Peter & WOTSKA Peter, 1989/90, « Rapport préliminaire de la première campagne de fouilles du projet Interdisciplinaire SFB 268 « Savane Ouest Africaine » de l'université de Francfort-sur-le-Main, p.180-184.

COULIBALY Pon Jean Baptiste, 2017, *Archéologie en pays tusian (Burkina Faso) : Vestiges anciens et actuels de l'occupation humaine*, Thèse de doctorat des Universités Paris I, Panthéon-Sorbonne et Ouaga I Professeur Joseph KI-ZERBO, 399 p.

DAVIES Oliver, 1958 « The late middle stone age industrie in Guinea », in *CIPP. V*, Hamburg (Berlin 1961), p.230-235.

KOTE Lassina, 2011, « L'archéologie et la question des siècles obscurs au Burkina Faso », in *Annales de l'Université de Ouagadougou*, Série A, Vol 013, pp. 179-219.

KOTE Lassina, 2019, « L'Archéologie et l'occupation des espaces du Burkina Faso », in KOTE Lassina, COULIBALY P. J.-B. et THIOMBIANO/ILBOUDO E., *Mélanges en l'honneur du*

Professeur Jean-Baptiste KIETHEGA, Cahiers du CERLESHS, P.U Ouagadougou, N° spécial 61, p.53-87.

KOTE Lassina, 2000, « Le Néolithique », *L'Archéologie en Afrique de l'Ouest : Sahara et Sahel*, édition sépia, p.27-39.

KOTE Lassina & COULIBALY Jean Baptiste, 2021, « Le matériel lithique du Paléolithique moyen de l'abri sous roche n°veto à Kawara (Burkina Faso), *Rev. hist. archéol. afr., Godo Godo*, n°77, p.104-124.

MAUNY Raymond, 1957, « Etat actuel des connaissances sur la préhistoire et l'archéologie de la Haute-Volta », in *Notes africaines*, n°73, p.16-25.

MILLOGO Kalo Antoine, 1993a, « Recherches Préhistoriques au Burkina-Faso », *L'anthropologie*, Paris, Tome 97, n°1, p.97-118.

MILLOGO Kalo Antoine, 1993b, « Résultats des premiers sondages dans l'abri de Yobri (sud-est) du Burkina-Faso », in *L'anthropologie*, Paris, Tome 97, n°1, p.119-139.

MILLOGO Kalo Antoine, 1993c, « Contribution de l'archéologie à l'histoire du peuplement de la région du lobi », *Images d'Afrique et sciences sociales, le pays Lobi, Birifor et Dagara*, (Burkina Faso, Côte d'Ivoire et Ghana), Karthala et ORSTOM, pp. 30-37.

MILLOGO Kalo Antoine, 2014a, « Les sites préhistoriques autour des mares de la zone Sahélienne au Burkina Faso », *Quatrième conférence de l'Association Ouest Africaine d'Etude du Quaternaire (WAQUA)*. Bamako, Mali, 27 au 31 Octobre 2014, p.20.

MILLOGO Kalo Antoine, 2000a, « Le Paléolithique », in *L'Archéologie en Afrique de l'Ouest : Sahara et Sahel*, édition sépia, p.11-12.

MILLOGO Kalo Antoine, 2000c, « Les cultures microlithiques », in *L'Archéologie en Afrique de l'Ouest : Sahara et Sahel*, Paris, édition sépia, pp. 21-25.

MILLOGO Kalo Antoine & KOTE Lassina, 2021, *Eléments d'archéologie ouest-africaine I, Burkina Faso*, Paris, édition sépia, 71 p.

NEUMANN Katharina & VOGELSANG Ralph, 1996, « Paléoenvironnement et Préhistoire au Sahel du Burkina Faso », in *Berichte des Sonderforschungsbereichs*, 268, Band 7, Frankfurt a. M, p.177-186.



OUEDRAOGO Ilassa, 2005, *Essai d'étude du matériel lithique du Paléolithique de la région de Markoye, (Province de l'Oudalan Burkina Faso,)*, Mémoire de Maitrise, Université de Ouagadougou, UFR-SH, 194 p.

OUEDRAOGO Jean Sylvestre Wendmanegdé, 2017, *Etude des vestiges archéologiques de la commune de Kaya (Sanmatenga)*, Mémoire de master, Histoire et Archéologie, Université Ouaga I Pr Joseph KI-ZERBO, 130 p.

OUEDRAOGO Sombéwendin Hubert, 2013, *Peuplement précolonial du village de Gilungu (Province d'Oubritenga / Burkina Faso) : approche archéologique et historique*, Mémoire de Maitrise, Université de Ouagadougou, Département d'Histoire et Archéologie, 112 p.

OUEDRAOGO Sombéwendin Hubert, 2020, *Traditions céramiques et histoire du peuplement dans la province d'Oubritenga/Burkina Faso : données archéologiques du site de Wargoandga*, Thèse de doctorat unique en Archéologie, Université Joseph KI-ZERBO, 382 p.

SANOUE Serge Stéphane & SANOUE Yves Pascal Zossin, 2021, « Etude de l'industrie lithique du site de Zengdsé dans la commune de Samba : Une contribution à la connaissance de la Préhistoire du Burkina Faso septentrional », *Rev. hist. archéol. afr., Godo Godo*, n°77, p. 20-37.

SANOUE Serge Stéphane, 2021, *Sites à industrie lithique du Boulkièmdé (Centre-Ouest du Burkina Faso) : Analyse technologique et typologique*, Thèse de doctorat unique en archéologie africaine, Université Joseph Ki-Zerbo, 246 p.

TOUBGA Lassané, 2022, *Préhistoire du massif du Gobnangou (Sud-est du Burkina Faso) : détermination de la dynamique de l'occupation à travers l'étude techno-morphologique des artefacts lithiques de l'abri sous roche de Maadaga*, Thèse de doctorat unique en archéologie africaine, Université Joseph Ki-Zerbo, 302 p.